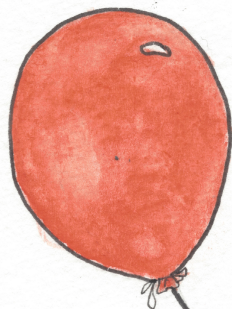


# TERMINUS

Le journal destiné aux élèves des Chartreux, confectionné par des terminales, pour informer de la vie du lycée et bien d'autres choses !

**Numéro  
spécial  
à partir de  
50 centimes  
pour  
soutenir  
avec nous  
l'opération  
Mokattam**



T'ENGAGER POUR  
MOKATTAM  
OU LE  
CLIMAT ?



POURQUOI CHOISIR ?  
TU PEUX FAIRE **LES DEUX !**

Priscille LAVERGNE

Numéro hors-série dont les profits sont entièrement reversés à Mokattam.

## **LA REDACTION**

**Mais qui sommes-nous donc ?**



*Cléa Fallone*, passionnée de tendances

*Philippine de Belloy*, dessinatrice  
polémique !

*Thibaud van Hecke*, l'expert en street art et  
pop-culture

*Jeanne de Kesling*, la pro' de  
l'internationale

*Eve-Marie Barbaroux*, elle sait tout sur la  
région

*Clémentine Mayet*, l'auteure de la petite  
histoire du soir

*Garance Blechet*, English teacher !

*Carla Sainte-Rose*, l'espagnole

*Clara Mei*, la chef de projet

Et ce mois-ci, l'arrivée des premières !

*Louise Hot*, allumez Europe1 dans 15 ans  
pour l'entendre

*Côme Torquebiau*, spécialiste du  
rhinocéros reconverti en analyste  
géopolitique

*Priscille Lavergne*, dessinatrice

*Clara Luillier*, dessinatrice

*Florian Souchois*, après des recherches sur  
la banane, il nous parle de la marque à  
la pomme

*Mathilde Roth*, étendez votre vision du  
monde avec ses concepts

*Paul Rouberol*, dont vos enfants  
apprendront les théorèmes

*Arthur Lamy*, un travail fait avant même  
qu'on le lui demande

*Jean Cotte*, chef de projet des premières !

## **Sommaire du mois**

Page 3 : le projet ZEV.

Page 4 : Apple : bug FaceTime

Page 5 : le Brexit en 6 dates

Page 6 : Révolte algérienne

Page 7 : Populisme européen

Page 8 : grève internationale pour  
le climat

Page 9 : The oscars + historia de  
las tapas

Page 10 : Herman van Rompuy

Page 12 : Un Ikigai, mais qu'est-ce  
que c'est ?

Page 13 : La résistance interne

Page 14 : Ozon, ou l'art de la  
transgression

Page 15 : Juste Charlie - C. MAYET  
(2018)

## **LA PLAYLIST DU MOIS**

### **UNIQUE EN SON GENRE**



## À propos de Mokattam

---

### Le temps de Mokattam

Le temps de Mokattam est d'abord celui de l'unité.

Chaque année depuis maintenant 24 ans, les Chartreux se tournent vers les enfants du quartier des chiffonniers de Mokattam, à l'est du Caire et ceux du Soudan puis du Soudan du Sud. Ce moment de solidarité associe tous les jeunes de la maternelle au post-bac et tous les sites (Croix-Rousse, Saint Charles, La Sainte Famille, Saint Just, Sainte Blandine, Saint Romain et Saint Joseph). Les cœurs des différents sites des Chartreux battent alors à l'unisson.

Le temps de Mokattam est ensuite celui de la solidarité.

Notre institution demeure fidèle à la devise que nous avons adoptée au début de notre action : « Des élèves aident des élèves ». Il n'est pas question d'aumône, mot que Sœur Emmanuelle avait en horreur, mais de solidarité. Si ces enfants d'Afrique ont besoin d'aide, c'est pour devenir des hommes et des femmes debout capables de bâtir leur avenir grâce à l'éducation. En retour, ils nous permettent de sortir de nous-même pour aller à leur rencontre, ils nous permettent de grandir. Une collègue institutrice avait fait un jour un lapsus, au lieu de parler des chiffonniers du Caire, elle avait évoqué les chiffonniers du cœur. Tout était dit.

Le temps de Mokattam est enfin celui du renouveau.

Le Père Babolat, ancien Supérieur de l'Institution, aimait à dire que le retour de notre action de Carême correspondait au retour des beaux jours qui annonçaient Pâques. Chaque année les projets pour collecter des fonds fleurissent et se renouvellent. Chaque année de nouveaux professeurs se joignent à une équipe qui compte aujourd'hui une trentaine de personnes. Sans cette équipe notre mobilisation ne pourrait avoir lieu.

Nous souhaitons que la mobilisation des Chartreux soit encore cette année aussi intense que les années passées. Merci pour ce que vous faites.

Philippe Tessieux, pour l'équipe Mokattam-Soudan du Sud



## Le projet « Zéro Emission Valley » (ZEV) : l'hydrogène comme carburant

Le réchauffement climatique est désormais devenu un problème central, et la consommation de carburant par nos automobiles n'aide en rien à améliorer la situation de notre planète. Face à cela, la Région s'est mobilisée.

Le projet ZEV, officialisé en septembre 2017, est un projet qui vise à développer la mobilité hydrogène en Auvergne-Rhône-Alpes. Ce gaz, dont la combustion n'engendre ni CO<sub>2</sub>, ni particules fines, remplacerait les carburants dans nos voitures ce qui réduirait considérablement la pollution atmosphérique. La région ambitionne de devenir le 1<sup>er</sup> territoire hydrogène en France et en Europe, partant avec l'avantage de concentrer 80 % des acteurs de la filière.

De l'hydrogène propre sera produit grâce aux surplus d'électricité verte générés par les centrales et alimentera les véhicules électriques à hydrogène dans les différentes stations. La première station sera opérationnelle en septembre 2019 à Chambéry, alimentée par la centrale hydroélectrique de Bonneville.

Mais le projet vise plus haut : créer 20 stations en tout, pour près de 1000 véhicules à piles combustibles. La Région a reçu le soutien financier de l'Union Européenne et le projet ZEV semble en bonne voie.

L'hydrogène présente par ailleurs l'avantage de pouvoir être stocké durablement. Il pourrait se substituer aux énergies fossiles et au nucléaire, constituant ainsi « une solution majeure dans notre mix énergétique de demain » selon Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique. Cependant, les difficultés et freins sont bien réels : si l'hydrogène présente de nombreux avantages, sa production est indéniablement énergivore. Mais surtout, c'est un gaz hautement explosif dont la manipulation nécessite des conditions de sécurité très exigeantes. N'oublions pas qu'en 1937, le Zeppelin Hindenburg, grand ballon dirigeable, fut victime de cette dernière caractéristique et a explosé en vol, causant 35 morts.

Eve-Marie BARBAROUX, TS4

## Grève internationale pour le climat



Qui aurait cru qu'un jour les étudiants et les scientifiques allaient s'allier pour affronter ce qui sera sans nul doute le plus grand défi du millénaire : le changement climatique. C'est pourtant bien ce qui est en train de se passer. D'une part, Greta Thunberg, adolescente âgée de 16 ans, est devenue le nouveau symbole de la jeunesse pour la lutte contre le climat depuis son discours direct et mordant tenu lors de la COP 24. Elle s'était tout d'abord faite remarquer dans son pays natal, la Suède, pour avoir manifesté longuement devant le Parlement Suédois, allant même jusqu'à manquer l'école. D'autre part, une tribune fut signée par une assemblée de 300 scientifiques français, belges et suisses, demandant à agir une fois pour toute pour le climat. Ils dénoncent et condamnent aussi l'inaction des états sur ce problème. Ainsi, tous deux appellent les millions de lycéens, collégiens et écoliers à venir manifester dans les rues le 15 Mars 2019 contre le changement climatique et pour le futur de notre planète. Cet appel a été relayé sur tous les réseaux sociaux et, bien que peu de chiffres soient disponibles sur cet événement, beaucoup de jeunes ont répondu à travers le monde, en Australie, aux Etats Unis ou encore en France. Certains vont jusqu'à dire que le printemps 2019 sera décisif pour le futur de la Terre et de l'espèce humaine. Dans tous les cas, tous les scénarii sont à prévoir pour cette manifestation aussi bien internationale qu'historique.

Paul Rouberol





## Actualité technologique

---

### Apple : un bug FaceTime détecté par un adolescent

Apple a décidé de suspendre l'option de conversation de groupe sur son application d'appel vidéo *FaceTime*, une option apparue lors de la mise à jour IOS 11. Il était alors possible d'appeler à plusieurs lors d'une vidéo conférence.

Ce service, petit bijou d'Apple, fut la campagne de pub des nouveaux iPhone Xs et Xr, promettant une vidéo conférence jusqu'à 32 personnes grâce à IOS 12. Fonctionnalité subitement suspendue début 2019.

En effet, la marque à la pomme était au centre d'une faille de sécurité importante déclenchée par sa dernière mise à jour.

Lors d'une soirée de jeu vidéo en ligne, le jeune Grant Thomson découvre qu'il est possible d'entendre son interlocuteur avant même qu'il ne décroche.

Au cours de sa partie de *Fortnite* l'adolescent de 14 ans appelle un ami via *FaceTime*. Il décide ensuite de rajouter une troisième personne grâce à la fonctionnalité *appel de groupe*. Grant est alors surpris d'entendre le premier avant même qu'il ne réponde à l'appel. Son micro s'était activé alors qu'il n'avait pas encore accepté la conversation. Il a fallu peu de temps à l'enfant pour comprendre qu'il lui suffisait seulement d'ajouter son propre numéro comme « troisième personne » pour déclencher le bug et donc de pouvoir écouter un seul interlocuteur.

Dès le lendemain l'adolescent et sa mère décident de contacter le géant du smartphone pour l'en informer. Ils signalent le problème à travers la procédure « Bug report ». Il faudra néanmoins presque 10 jours pour avoir une réponse de la firme américaine, tandis que c'est en seulement quelques heures que les réseaux sociaux se retrouvent inondés de vidéos mettant en scène le bug, notamment sur Snapchat, Instagram ou Twitter - dont le PDG Jack Dorsey conseille même de supprimer l'application pour le moment.

Apple a donc proposé une nouvelle version d'IOS, 12.1.4. Elle apporte « d'importantes mises à jour de sécurité et est recommandée à tous les utilisateurs ».

L'entreprise a aussi indiqué dans le journal *The Verge* que le jeune homme à l'origine de la découverte de ce bug sera récompensé dans le cadre du programme « Bug Bounty Reward ». Le montant n'a pas été indiqué mais la firme promet d'accorder à l'étudiant une bourse pour poursuivre ses études.

Les bugs de sécurité sont fréquents chez les géants du numérique, mais pas au point d'être autant médiatisés. La suspension partielle du service est d'autant plus embarrassante pour Apple, qui se permettait de se moquer de ses concurrents au salon des nouvelles technologies (CES) de Las Vegas.

Florian Souchois



### Le Brexit en 6 dates

Brexit. Un mot que nous avons entendu à maintes reprises ces dernières années. Chacun sait que cela signifie qu'un des 27 pays de l'Union Européenne s'apprête à couper les ponts et ôter les 12 étoiles de ses bâtiments officiels. Cependant, nous n'avons pas forcément en tête les événements précis qui ont amenés le Royaume Uni à vouloir sortir de l'UE. L'arrivée de l'échéance fixée au 29 mars 2019 pour le départ du Royaume Uni semble être l'occasion de faire le point. **Voici 6 dates clés pour comprendre le Brexit.**

- ✪ **23 juin 2016** : les Britanniques votent à 51,9% en faveur du « *leave* ». Ce référendum initialement proposé par le premier ministre David Cameron pour obtenir des conditions plus favorables au sein de l'UE ne devait pas se solder par un Brexit dans son esprit comme dans celui de nombreuses autres personnes. Il démissionne le lendemain du verdict et est remplacé en juillet par Theresa May.
- ✪ **29 mars 2017** : l'article 50 du Traité de l'UE est déclenché ce qui signifie que la procédure du Brexit est officiellement entamée. Les règles pour le déroulement des négociations doivent désormais être fixées.
- ✪ **18 avril 2017** : Theresa May tente d'accentuer sa majorité parlementaire pour s'assurer une acceptation majoritaire de l'accord qu'elle aura négocié plus tard en provoquant des élections législatives anticipées. Cela s'avère être un mauvais calcul pour la représentante des Tories (=parti conservateur) qui doit former une coalition avec le parti unioniste démocrate. Elle est donc affaiblie et les négociations pour le Brexit s'annoncent tendues.
- ✪ **25 novembre 2018** : un accord est trouvé. Du statut de Gibraltar (enclave britannique près des côtes espagnoles) à la création du concept épineux de « *Backstop* » (un statut particulier pour l'Irlande du Nord liée au RU et du Sud qui restera membre de l'UE), ce plan englobe de nombreux aspects et doit ensuite être accepté par le Parlement britannique. Après l'avoir reporté plusieurs fois, et demandé aux 27 de le renégocier sans succès, la Première Ministre organise le vote à reculons.
- ✪ **15 janvier 2019** : L'accord est finalement (et sans grande surprise) rejeté par les députés britanniques. Theresa May est remise en cause et risque de perdre sa place au 10th Downing Street mais remporte finalement le vote de confiance et conserve son poste.
- ✪ **29 mars 2019** : c'est la date limite choisie dans le processus de négociations du Brexit. Le Royaume Uni serait alors supposé quitter l'Union Européenne. Il y a 3 scénarios possibles :
  - ✓ Le RU sort de l'UE avec l'approbation du Conseil et Parlement Européens ainsi qu'un accord avec les 27 pour une transition la plus douce possible.
  - ✓ Un nouveau délai de deux ans (« période de transition ») pour trouver une solution.
  - ✓ Un départ sans accord ou *no deal* (situation qui effraie de nombreuses entreprises et citoyens)

Quel sera l'avenir de nos compatriotes d'Outre-Manche ? Réponse dans quelques semaines !

Jeanne de Kesling TS2

## Vue d'ailleurs



### Révoltes algériennes contre le cinquième mandat du président Abdelaziz Bouteflika

Le 10 février 2019 le président Bouteflika s'est plié une nouvelle fois à un rituel qu'il connaît bien : celui d'annoncer sa candidature aux élections présidentielles algériennes. En effet au pouvoir depuis 1999 c'est la cinquième fois que le chef d'État de 82 ans se présente.

Néanmoins les citoyens ne l'entendent pas ainsi : depuis le 16 février les Algériens manifestent dans les rues d'Alger, de Sétif, d'Annaba ou encore de Bejaïa. Plusieurs éléments poussent des dizaines de milliers, d'hommes et de femmes à sortir de chez eux pour brandir drapeaux et pancartes.

Tout d'abord, ils se révoltent face à l'humiliation d'avoir comme représentant un homme âgé de 82 ans qui n'a plus fait d'apparitions physiques depuis son AVC en 2013. La population algérienne est en effet une population jeune avec plus de 50% des citoyens ayant moins de 30 ans. D'autant plus qu'en cours de mandat il a passé deux semaines en Suisse dans une clinique pour soi-disant de simples « examens médicaux ». Les habitants se demandent même s'il est toujours en vie depuis 2013.

La seconde cause de manifestations est la volonté d'avoir une vraie démocratie et pas une autocratie. Les habitants et les politologues reconnaissent que l'Algérie n'est pas un État de droit. Pour réaliser cela il suffit de se pencher sur les élections : en apparence un mode de scrutin tout à fait démocratique : le suffrage universel direct et secret pour le premier tout puis uninominal majoritaire pour le second tour. Or les politologues dénoncent des urnes bourrées et des abus de pouvoir permanents. Il semblerait en fait que le choix du président soit décidé par un petit groupe de dix, quinze personnes regroupant des membres de l'armée, de puissants hommes d'affaires, des chefs de régions et des membres de la famille de Bouteflika. Ainsi les autres candidats seraient là pour donner l'illusion de la démocratie : en 2009 malgré six prétendants au post présidentiel Bouteflika est élu avec 90% des voix. Loin des théories du complot que l'on peut trouver en France après chaque élection, il suffit de regarder le boycott des urnes par les citoyens qui se savent manipulés : en 2017 seulement 12% de la population a voté aux élections législatives tandis que l'État a, pour sa part, annoncé une participation de 35%.

Ces manifestations forment un mouvement sans précédents, le plus grand depuis l'indépendance. C'est une rébellion spontanée qui se propage principalement par les réseaux sociaux. La première a eu lieu le 16 février puis elle a regroupé des dizaines de milliers de personnes le 22 février avant de poursuivre sur sa lancée en accueillant à peu près un millier d'avocats qui ont manifestés devant le siège du Conseil Constitutionnel où le 3 mars, le président Bouteflika devait déposer sa candidature. Puis les journalistes se sont réunis sur la place de la Liberté suivis des étudiants qui défilèrent en masse le 26 février. Le 8 mars, Journée mondiale des droits de la femme, a été avec le 22 février la journée qui a réuni le plus de monde et notamment des femmes, Alger a ainsi vu une armée de haïks et de roses se soulever face au pouvoir. Dans la foule on peut aussi lire de nombreux slogans en plusieurs langues : « Algérie libre et démocratique », « Pouvoir assassin », « Système, dégage ! », « Get up, stand up for your rights »... Ces derniers démontrent bien le ras-le-bol d'une population abusée et affaiblie par la crise économique liée à la chute des prix du pétrole de 2014.

Face à cela l'État est resté plus ou moins attentiste : lors des premières manifestations le Premier ministre a appelé le peuple à stopper leur révolte et à plutôt s'exprimer par le biais des élections. Le 8 mars Abdelaziz Bouteflika s'est exprimé par un communiqué en disant que cette rébellion ne pouvait mener qu'à la « Fitna » (discorde) et au « chaos ». Or les forces de l'ordre et les bombes lacrymogènes sont présentes et aux milieux des cris « Pacifique ! Pacifique ! » 63 blessés sont à déplorer.

Néanmoins tout a changé ce 11 mars puisque le président Bouteflika a décidé de se retirer de la course présidentielle. Mais la foule n'en démord pas : c'est le système qu'elle veut voir partir, le clan Bouteflika au grand complet. Ainsi les manifestations continuent et les messages se modifient : « On voulait une élection sans Bouteflika, on se retrouve avec Bouteflika sans élection » écrivent les lycéens et étudiants algériens.

Comme réponse le pouvoir réveille le spectre de la guerre civile (1991-2002) en affirmant que ce climat instable pourrait raviver l'islamisme. Même si la guerre est loin, les manifestants doivent s'organiser pour proposer une alternative au système qu'ils veulent voir « dégage ». En effet pour citer Hamdam Mostafavi, rédactrice en chef de Courier International « Il n'y a pas de plus grand danger que le vide. », les Algériens vont devoir tenir un front crédible s'ils ne veulent pas que leur révolution parte en fumée.

Cléa FALLONE, T°L





## La montée des populismes européens ?

8 avril 2018. Les élections législatives hongroises se sont déroulées dans la journée, et elles viennent de maintenir le parti nationaliste Fidesz au pouvoir. À sa tête, Viktor Orban, 55 ans. Son nom est loin d'être inconnu : c'est son quatrième mandat. En 2017, le pays frontalier, l'Autriche, a porté à sa tête le plus jeune chef de gouvernement au monde, Sebastian Kurz, 31 ans. Lui aussi est à la tête de son parti, l'ÖVP, le parti populaire autrichien. Deux ans avant, c'est en Pologne que se sont jouées des élections majeures. Elles ont amené Andrzej Duda au pouvoir, et avec lui le PiS, Droit et Justice en polonais. Ces trois hommes, au-delà de la simple place qu'ils occupent, révèlent la continuité d'une montée de mouvements qualifiés de populismes.

Redonnons son sens au mot. Dans les dictionnaires, pas de sens totalement unique. Etymologiquement, on y retrouve le radical de populus, le peuple en latin. Sa désinence en isme nous indique un principe d'idéologie. Ainsi, le populisme est un mouvement qui se réclame du peuple, particulièrement les classes sociales peu favorisées. Il cherche à opposer ces dernières aux classes sociales dominantes et aux élites. Si la définition apparaît comme marxiste (rien d'étonnant : le mot est un dérivé de populiste, un adjectif qui à la fin du XIXème siècle désigne un "membre d'un parti prônant des thèses de type socialiste") le terme est lui, dans le contexte actuel européen, utilisé pour désigner des partis politiques d'extrême-droite, bien que ces derniers ne soient pas les seuls à monter en puissance, comme le montre les résultats des populismes de gauche: La France Insoumise en 2017, Podemos ("nous pouvons") en Espagne ou encore Die Linke ("la gauche") en Allemagne.

Car s'il n'y a pas qu'une seule manière de définir le populisme, c'est que celui-ci est devenu progressivement un fourre-tout politique. Il est confondu avec la démagogie, peut être de droite ou de gauche et trouve des points communs avec le nationalisme. En Europe, il rime principalement avec euroscepticisme, xénophobie via un nationalisme exacerbé, et conservatisme accru.

D'où vient donc cette vague qui touche, à différents niveaux, plusieurs pays d'Europe, tant centrale que scandinave, tant orientale qu'occidentale? Tous ces partis ne sont pas nouveaux. Ils débutent pour la plupart dans les années 80. L'impression de crise suite aux différents chocs pétroliers de 1973 et 1979 frappe alors l'Europe plus durement, et des groupes politiques émergent. Ils jouent sur la peur, et prétendent défendre le peuple face aux responsables de cette crise. En 1992, la signature du traité de Maastricht marque la naissance de l'Union européenne : parmi les signataires, notamment l'Italie, l'Allemagne et la France. L'Autriche ne rejoint l'Union qu'en 1995, la Hongrie et la Pologne en 2004. Et ces rentrées progressives vont constituer le point de départ d'une nouvelle dynamique. En effet, pour certains, l'Europe apparaît bientôt comme le bouc émissaire idéal aux problèmes d'une croissance molle, amplifiés en 2008 par la crise qui frappe le monde entier. A cette dimension économique s'ajoute une dimension sociale, avec une nouvelle crise, celle des migrants, qui commence en 2010 et s'aggrave en 2014 suite à la guerre civile syrienne. Certains pays, considérés comme des portes d'entrée vers l'Europe, subissent ces arrivées de plein fouet. Ils ont alors l'impression d'être délaissés par une Europe qui, pour eux, continue de les restreindre et de leur imposer des décisions dont ils ne veulent pas. Apparaît donc ici une nouvelle problématique, celle de la politique. Pour beaucoup, l'Europe constitue une perte de souveraineté, et un nationalisme puissant vient alors avancer, parfois masqué sous les discours d'orateurs qui en appellent au peuple et à ses peurs. Il faut parfois sacrifier certaines libertés au nom de la sauvegarde de la nation, et c'est ainsi qu'Andrzej Duda a restreint le pouvoir de la cour constitutionnelle, afin de pouvoir juger une "caste corrompue" de juges, se justifiant par une soi-disant opposition entre les élites et le peuple ; on en revient donc bien au populisme. De même en Hongrie, où Viktor Orban a augmenté son emprise sur les médias. Les exemples peuvent se multiplier, avec des régressions menées par ces partis au pouvoir, largement conservateurs, sur des thèmes comme l'avortement, le mariage homosexuel, ou la protection sociale. Ainsi, certains n'hésitent pas à s'appuyer sur la terminologie du populisme pour comparer ces mouvements à des fascismes plus modernes, sans doute par abus de langage. Ou pas.

L'Union européenne semble embarrassée, et si le Parlement a finalement décidé du déclenchement contre la Pologne en 2017 et la Hongrie en 2018 de l'article 7 du traité de l'UE, considéré comme la bombe nucléaire au sein des pays membres, qui peut aller jusqu'à la perte du droit de vote du pays, celui-ci a peu de chances d'aboutir. Il nécessite en effet l'accord de tous les pays membres, et certaines coalitions en plus de celles déjà constituées au Parlement se forment entre les pays concernés pour éviter que de telles mesures soient prises. Dire toutefois que rien ne s'oppose à ces mouvements serait erroné. La population hongroise ou polonaise semble progressivement prendre conscience de certains dangers, et nombreux sont les collectifs qui appellent au réveil des citoyens afin de lutter contre l'extrême-droite et les dérives autoritaires.

Côme TORQUEBAU





## Les p'tits bilingues



## La historia sobre las muy famosas tapas españolas

### The Oscars

This year, the 91st Academy Awards took place at the Dolby Theatre in Los Angeles. It was the first ceremony since three decades to be conducted with no host. Kevin Hart, who was at first supposed to, become embroiled in public backlash over old homophobic jokes he had made.

From the many features films, « Green Book » was put in the spotlight with no less than three trophies counting the best picture, the best supporting actor and the best original screen play. Nevertheless, it did not win the most Oscars of the night, this honor undoubtedly went to « Bohemian Rhapsody ». « Green Book » tells the story of a friendship between a bouncer (played by Viggo Mortensen aka Aragorn) and a pianist driving around the segregated South while on tour.

On her first Oscar win, Olivia Colman won the Oscar for Actress in a leading role in « The Favorite ». Likewise, Rami Malek won the Oscar for Actress in a leading role in « Bohemian Rhapsody ».

Considered the most emotional speech of the night, Lady Gaga thanked her family as she had won the Oscar for the best music. Her performance with Bradley Cooper was also deeply appreciated.

But what really made an impression was the victory of « Period. End of sentence. » as the best documentary. Why is it so revolutionary? Well simply because this documentary tackles the issues Indian women are confronted to in their everyday lives. It narrates their courage with which they fight the stigma surrounding menstruation. Winning the price enables this documentary, as well as these women, to shed light over how complicated women's lives in India can be.

This 91st ceremony will forever be known for its electrifying performances and its emotional acceptance speeches.

Garance Blechet

Las tapas son un elemento esencial de la cultura española. Uno de los principales rasgos de la gastronomía española es el tapeo. Las tapas son pequeñas cantidades de comida que se sirven en los bares para acompañar una bebida. En España es muy común ir de tapas: una tradición que consiste en ir de bar en bar con amigos a comer y a beber (normalmente cerveza o vino).

El origen de esta tradición no está muy claro y existen diversas explicaciones. Algunos creen que nació por el interés económico de los dueños de las tabernas, que ponían un poco de comida salada (por ejemplo, jamón) para que el cliente pidiera más bebida. Otros piensan que las tapas nacieron de la costumbre que tenían en las tabernas de tapar los vasos de bebida con una rebanada de pan para evitar la entrada de polvo o insectos. Otra explicación afirma que los Reyes Católicos obligaron a servir comida con la bebida para que la gente no se emborrachara fácilmente y evitar así altercados.

Sea cual sea el origen, las tapas son conocidas en todo el mundo y muy apreciadas de los turistas. Tapear o ir de tapas es sinónimo de salir con los amigos a divertirse y es una deliciosa manera de hacer vida social. Las tapas son tan importantes que existen concursos anuales para elegir la mejor tapa del año, como el de San Sebastián o el de Valladolid.

Carla Sainte-Rose



## Herman van Rompuy : la stabilité dans la tempête

Né dans les ruines d'une Europe post-Deuxième Guerre mondiale, Herman van Rompuy est un homme politique national jusqu'à ses 62 ans. Elève brillant de l'Université catholique de Louvain, il la quitte avec un doctorat en sciences économiques, pour travailler dès ses 25 ans à la Banque nationale de Belgique. Dans le même temps, il s'engage dans les Jeunes du Parti Populaire Chrétien flamand (CVP puis CD&V). Il en grimpe vite les échelons et devient Secrétaire d'Etat aux Finances à 41 ans, puis Ministre du Budget. Il sera par la suite député, et quand son parti regagne la majorité au Parlement, il est appelé à être Président de la Chambre des Représentants puis Premier Ministre à la fin de l'année 2008. Son mandat est de courte durée, puisqu'il est appelé dès 2009 à la Présidence du Conseil européen. C'est avec cette nouvelle fonction qu'il devient à 62 ans un homme politique européen.

2009. L'Union Européenne est mal en point. La crise des subprimes a touché de plein fouet la Grèce et menace de s'étendre à l'Irlande, l'Espagne et le Portugal, tous trois en difficulté et pouvant faire chuter la jeune zone Euro avec eux. Le traité de Lisbonne, ratifié en 2007, entre en vigueur et donne l'opportunité au Conseil européen de nommer une personnalité politique pour un mandat de 2 ans et demi renouvelable, et ainsi apporter une stabilité à cette instance qui ne connaissait jusqu'alors que la présidence tournante des différents Etats membres par intervalles de 6 mois.

Le Conseil Européen nomme donc van Rompuy pour différentes raisons. Premièrement, il amène avec lui un bagage économique conséquent, ce qui n'est pas négligeable dans le contexte de l'époque. De plus, il est hautement consensuel, ayant la réputation d'être l'auteur de compromis entre les régions flamandes et wallonnes dans son pays d'origine, quoique ses envies de plus d'autonomie pour la Flandre aient suscité la polémique.

Van Rompuy prend une fonction peu médiatisée, mais hautement stratégique, car le Conseil européen est à l'origine d'un grand nombre d'initiatives au niveau supranational, mais aussi parce que cette figure de médiateur aura par son poste un ascendant sur les 27 -puis 28 avec l'arrivée de la Croatie en 2013- chefs d'Etat ou de gouvernement qui prennent part à l'instance européenne. Il accomplira sa tâche en laissant un beau bilan derrière lui.

Durant les 5 années de sa présidence, l'Union aura surmonté la crise de la zone euro, instaurant de manière inédite un outil de consolidation financière, de coordination économique et de régulation bancaire, permettant à l'Europe d'injecter mille milliards d'euros dans les économies des 'cigales', les pays du Sud de l'Europe -Espagne et Portugal mais avant tout la Grèce- surendettés et en proie à une faillite immédiate. On dénonce souvent l'austérité de l'Europe, mais c'est l'aventure keynésienne qu'elle a entrepris sous l'impulsion de van Rompuy qui l'a sauvée.

**Jean COTTE**

## Interviews d'élèves autour de la conférence d'Herman van Rompuy

Pourquoi l'Europe en vaut-elle encore la peine ? Telle fut la question auquel Herman van Rompuy a répondu lors de sa conférence du 5 février. "M. van Rompuy a voulu aborder le fait que l'UE en valait toujours la peine" en s'appuyant sur trois valeurs clés et fondatrices de la construction européenne" que sont la paix, la démocratie et la prospérité (Oriane BARBIER, 1ES1).

### **Pourquoi pensez-vous que l'appartenance à l'UE empêche-t-elle ou du moins diminue-t-elle les chances d'un conflit armé ?**

"L'Europe est une terre qui a connu beaucoup de conflits au cours du XX ème siècle. Et c'est pour cela qu'une volonté d'unité s'est concrétisée en 1957, et depuis, c'est une longue période de paix - de plus de 50 ans - qui est en train de perdurer. Pour moi, l'UE, c'est une force culturelle, c'est une force qui est capable de communiquer, de parler [...]. L'UE, c'est justement une union de pays qui permet une seule voix [...] de paix." (Clémentine MEUNIER-BREAL, 1ES3)

### **"L'Union est fondée sur les valeurs de respect [...] de la démocratie" (Article 2 de la constitution européenne). Dans quelle mesure peut-on dire que l'Union Européenne s'inscrit dans un processus démocratique ?**

"L'UE s'inscrit dans un processus démocratique dès sa création, puisque quatre sur six des pays fondateurs sont de tradition démocratique : la France, les Pays-Bas, le Luxembourg, et la Belgique [...]. Deux pays dérogent à cette tradition : l'Italie et l'Allemagne. L'UE sauvegarde la démocratie notamment grâce au fonctionnement des institutions qui sont faites pour ne pas laisser un régime totalitaire s'installer de nouveau. L'Italie et l'Allemagne ont donc eu la motivation d'adhérer à l'UE pour empêcher qu'un régime autoritaire dirige de nouveau leurs pays. Et ce fut la même chose pour les pays du bloc soviétique après la Guerre Froide. L'UE préserve ainsi la liberté et la démocratie." (Agathe CHAMOIX, 1ES3)

### **En quoi peut-on dire que la prospérité est un élément indispensable à la paix et au maintien d'une situation politique stable au sein de l'UE ?**

"Le maintien d'une situation stable se base sur une prospérité collective à travers une interdépendance économique à travers les pays, notamment commerciale. Plus qu'une croissance économique, l'UE cherche un impact social à travers cette prospérité, contrairement à la frustration américaine. Enfin, le dialogue et la coopération sont à la base de l'Homme et permettent une situation stable." (Margaux DE GESLAS, 1ES3)

Arthur LAMY

## Culture...



### Un Ikigai, mais qu'est-ce que c'est ?

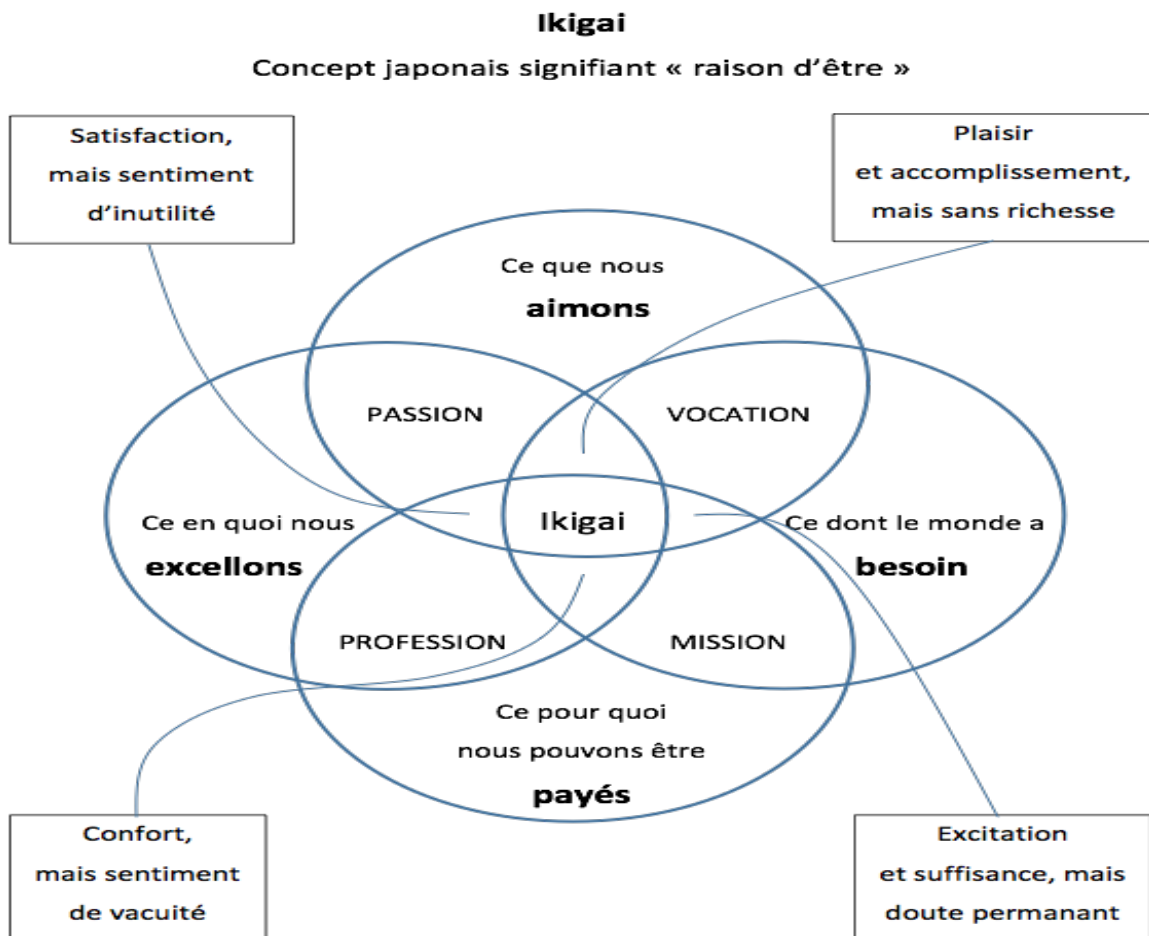
Élèves de Première et Terminale, vous allez bientôt vous lancer dans des études, parfois longues et difficiles qui vont vous demander du temps et de l'énergie. Ainsi, il est important d'avoir des motivations plus profondes que le simple confort matériel pour être épanouis dans votre vie et motivés dans vos études.

Même si vous avez déjà choisi votre filière, nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui doutent encore de leur orientation et ne savent pas quoi répondre à la fameuse -mais au combien stressante- question: « tu veux faire quoi plus tard ? ».

Néanmoins, ce choix est éprouvant pour la plupart d'entre vous si bien que le plus souvent vous êtes complètement perdus et vous n'osez pas vous décider, paralysés par la peur de vous tromper, de ne pas réussir...

C'est pourquoi je vous fais part de cet organigramme qui (après un petit travail d'introspection) saura j'en suis sûr vous éclairer tout en vous permettant de vous poser les bonnes questions (et pour les petites chanceuses et les petits chanceux qui auraient déjà trouvé leur métier idéal, cela vous permettra de le vérifier encore une fois).

Mathilde ROTH





## La résistance interne

L'article que vous lisez en ce moment même concerne une discipline que seul un petit groupe de résistants pratique aux Chartreux : le skateboard, grande manifestation du Soft-power américain. Un long bout de bois, quatre gommes dures, des roulements, une paire de trucks et le bitume vous appartient. Une passion de jeunes certes, mais l'amour pour la planche accompagne les skateurs même au-delà de l'adolescence et crée des liens fort introuvables ailleurs. Comme dirait l'autre, « faut rouler pour le croire ».

Le Lyonnais Aurélien Giraud, un ancien de Saint-Marc explose au plus haut niveau depuis le début de l'année, et fait reconnaître le niveau du skate français à l'international. Le jeune de 21 ans a fait une irruption très remarquée en Street League Skateboarding (SLS) lors des championnats du monde mi-janvier à Rio en prenant la quatrième place à seulement 0,2 point du podium dès sa première apparition dans un tableau final de cette ligue pro ultra-sélective. Cependant, ce niveau plutôt élevé ne vous empêchera pas de skater avec lui au skatepark près des Chartreux ou à Hôtel de ville (HDV).



Le spécialiste de "street", discipline reine du skate consistant à réaliser des figures sur des modules reproduisant le mobilier urbain, a continué sur sa lancée le week-end dernier en Floride au "Tampa Pro". S'il a chuté dans le contest, il a remporté le "best trick" (concours de la plus belle figure) avec un incroyable "flip backside 360" qui a fait le tour du monde via le site « Thrasher » (que les Chartreux connaissent bien même sans pratiquer).

Le skateboard a été retenu comme sport invité aux JO de Tokyo 2020 et de Paris 2024. « J'y pense », avoue Aurélien Giraud, « ça ne plaît pas à tout le monde, mais le skate a toute sa place. Le grand public va peut-être nous regarder moins bizarrement dans la rue, parce qu'on a parfois l'image de fumeurs de drogue qui cassent tout, alors que pas du tout. »

Les places seront chères toutefois. Pour se qualifier, il faudra appartenir au Top 20 de la Street League sachant que seuls quatre Européens obtiendront leurs billets pour Tokyo. C'est sans aucun doute Aurélien Giraud qui aura l'honneur de représenter la France dans cette belle discipline, qui mérite d'être regardée d'un autre œil aujourd'hui. Souhaitons-lui bonne chance.

Thib4ud





## Ozon, ou l'art de la transgression

L'art se doit de tout dire, le cinéma se doit de tout dépeindre, avec justesse et sans artifice.

Sujet clivant actuel, les abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique ont donc inspiré une figure du cinéma : François Ozon, qui s'est imposé peu à peu dans le paysage cinématographique français grâce à des films comme *Jeune et Jolie (2013)*, inscrits dans une veine réaliste et brute. Un brin d'anticonformisme, une satire subtile, une once de sexualité, ajoutez-y des dialogues crus et mordants, vous obtenez un réalisateur corrosif et plaisant qui dépeint les drames délicieux du quotidien, avec une habileté captivante.

Ainsi, son nouveau long-métrage *Grâce à Dieu*, l'événement cinématographique controversé de ce début d'année relate, à partir de faits réels, trois histoires de vie brisées par la pédophilie. Le film, qui a failli ne pas sortir en salles puisque deux actions en justice ont tenté d'empêcher sa projection, était donc très attendu. Les victimes des agressions sexuelles de Bernard Preynat, un prêtre du diocèse lyonnais qui sera d'ailleurs jugé le 7 mars, sont à l'honneur dans ce film aux traits documentaires et journalistiques. De la reconstruction post-traumatique à la résilience pieuse, de l'impunité décadente au déni et à la culpabilité des proches, de l'omerta à la parole libérée ; François Ozon, dénué de sa provocation habituelle dessine avec justesse, objectivité et sobriété les multiples facettes et impacts de tels actes. Melvil Poupaud, Denis Ménochet et Swann Arlaud forme un trio d'acteurs exceptionnels et bouleversants qui interprètent respectivement un bourgeois lyonnais établi et fervent catholique qui sera le premier à parler, un homme en apparence guéri, et un homme sans attache ni projet, perdu dans des souffrances inéluctables après le drame de sa jeunesse. Ce trio fictif, d'une complexité psychologique saisissante, confère à ce film toute sa puissance, en lui évitant de sombrer dans un mélodrame misérabiliste et accusateur. Une véritable réussite, également grâce à l'entremêlement exquis de l'individuel et du collectif. En effet, les trois hommes attendent de cette poursuite judiciaire des réponses différentes mais tous en ont le même besoin, un besoin qui les pousse à créer une association pour les victimes, avec cet adage en tête : « l'union fait la force ». De plus, Ozon parvient à aborder des thèmes bien plus généraux tels que la prescription, le pardon ou encore les réactions familiales parfois déroutantes face à ces crises. Ce film d'une grande intelligence, clairvoyant et captivant, que ce réalisateur insaisissable et multiple revendique comme un « film citoyen » et non pas « à charge contre l'Église » apparaît donc comme le meilleur moyen d'éradiquer un silence intenable tant à l'échelle personnelle que politique.

Une fois de plus, le cinéma est donc parvenu à s'emparer d'un sujet de société, afin d'éveiller les consciences, opérer des changements et réaffirmer la liberté d'expression.

Louise HOT

## La petite histoire du soir



Épisode 4/6 : « Mars »

Oui, cette fois-ci, mon enquête avançait. C'était le samedi de Mokattam, j'étais pressée mais j'attendis quand même la fin du lâcher de ballon orange pour partir continuer mes recherches.

Aussitôt arrivée au terminus du C13 à Montessuy Gutenberg, je me retrouvai au bord d'une vaste place toute neuve où les aires de jeux étaient désertes, les bancs bas et le sol glissant. Soudain il se mit à pleuvoir, je courus tout droit, sans regarder en traversant ; de toute façon j'étais seule dans la cité. Le garçon de la fête, qui aurait dû connaître là où Charlie habitait, s'était tout de même trompé dans l'adresse qu'il m'avait donnée. Le quartier était correct mais pas l'immeuble et cela faisait bien déjà une dixième fois que je venais ici dans l'espoir de trouver son nom de famille sur l'un des interphones. Je commençais à perdre espoir. Il me restait encore à vérifier les dernières allées de la « baleine » comme on surnomme ici un immense immeuble qui surplombe Caluire. J'avais une heure butoir pour rentrer chez moi alors aucune minute n'était à perdre. Je me mis précipitamment en recherche.

Et là, miracle ! La troisième étiquette du premier interphone portait enfin son nom. L'adrénaline mais aussi la crainte me prit à la gorge comme si tout d'un coup je renonçais à appuyer sur le bouton. J'hésitais mais très vite, je sonnai. Je ne savais plus où me mettre. Finalement je souhaitais que personne ne réponde et lorsqu'en effet, personne ne me répondit, je fus déçue et recommençai. Puis je me mis à insister en appuyant de plus en plus longtemps, ensuite en manifestant des signes d'impatience. Je n'en pouvais plus de le chercher de la sorte, de bousiller tout mon temps libre à sa recherche. C'était bien de se faire désirer mais cela commençait vraiment à m'insupporter.

Très vite, mon attitude attira l'attention d'une dame qui agitait un trousseau de clefs, sûrement la concierge. Elle vint me voir et moi, prise de panique, je fis mine de m'en aller. Seulement elle m'interpela et je ne pus l'éviter. Je lui expliquais pourquoi je me trouvais ici. L'angoisse dans ma voix l'avait fait changer de posture. Elle qui se montrait méfiante, adopta un comportement de plus en plus doux. Elle déclara que Charlie et son père habitaient bien ici et me proposa même de m'ouvrir leur appartement au vu de l'urgence de la situation. Gênée mais voyant qu'elle se dirigeait déjà vers le hall d'entrée la clef à la main, je la suivis enthousiaste de découvrir l'intimité secrète de la personne la plus populaire du lycée. Dans l'ascenseur, elle m'expliqua la relation père-fils très conflictuelle, l'abandon de sa mère à l'âge de treize ans et par conséquent la dépression de son père. La concierge et Charlie étaient très proches. Par exemple elle l'aidait pour lui trouver des petits boulots qui pouvaient arrondir les fins de moi... Cette femme me déversa tant d'informations que je ne savais plus où donner de la tête. Elle me fit pénétrer dans l'appartement. Le père s'était absenté pour la journée. L'atmosphère me mettait mal à l'aise, on aurait dit un taudis. Contrairement à toute la maison, sa chambre à lui était rangée, pliée, rien ne dépassait. C'était bien simple comme il ne possédait rien. Seulement, la couche de poussière sur son lit m'indiqua qu'il ne vivait plus là depuis longtemps.

La concierge insista aussi sur le fait que le père de Charlie haïssait l'amour. Son père lui interdisait toutes amourettes par peur, soi-disant, de devoir assumer une grossesse prématurée. Et selon leurs voisins, rien que de prononcer le mot « amour » provoquait des disputes à n'en plus finir. La plupart du temps tout se terminait mal.

Lui, qui avait tout pour se plaindre, ne se plaignait jamais. Lui, qui avait tout pour se laisser aller à la haine, ne vivait que pour le respect et la bienveillance. Lui, que j'idolâtrais, fut instantanément désacralisé... – à suivre dans le prochain numéro

**Juste Charlie - C. MAYET (2018)**



Philippine DEBEL

Clara LHUILLIER

